

## SOLIDARITÉ

ACTION

## OUVRIÈRE

UNION

AUTOGESTION

## ÉDITO



La planète brûle. Les canicules s'enchaînent, et pendant que les puissants comptent leurs profits, ce sont les travailleur-euses qui suffoquent dans des ateliers surchauffés, des entrepôts étouffants, des bureaux sans ventilation, des chantiers où la chaleur devient un danger mortel. On nous parle de "transition", de "responsabilité individuelle", mais jamais de remettre en cause un système qui détruit le vivant et exploite celles et ceux qui le font tourner.

Ce que nous vivons n'est pas une série de crises isolées : c'est la crise d'un modèle, celui du capitalisme, qui pour survivre doit toujours aller plus loin dans l'extraction, la répression et la guerre. Le contexte international en est la preuve : affrontements impérialistes, luttes pour les ressources, populations prises au piège de conflits qui ne servent que les intérêts des États et des classes dominantes.

Partout, la bourgeoisie se radicalise. Partout, les gouvernements serrent la vis. Partout, les

travailleur-euses sont sommé-es de produire plus, plus vite, plus longtemps, dans des conditions de plus en plus dégradées.

Mais partout aussi, la résistance existe. Ces dynamiques ne sont pas des anecdotes : ce sont des signes de rupture, des fissures dans l'ordre établi. Elles montrent que les travailleur-euses ne se contentent plus de subir.

Face à un système qui dérègle le climat, écrase les peuples et méprise celles et ceux qui produisent les richesses, notre réponse doit être claire : auto-organisation, entraide, action directe, solidarité de classe. Nous n'attendons rien des gouvernements ni des patrons. Nous comptons sur nous-mêmes. Tant que les travailleur-euses s'unissent, se défendent et créent et gèrent leurs propres structures de lutte, il existe une voie pour la justice sociale, l'autogestion et la transformation révolutionnaire de la société.

## INTERNATIONAL



Depuis quelques mois nous avons évoqué les bombardements en Iran, la grève en Bolivie, la réforme du travail inique en Argentine, l'intervention pour le moins colonialiste de Trump au Venezuela, les meurtres perpétrés par l'ICE aux USA ; et, heureusement, la libération des syndicalistes de La Suiza en Espagne.

Depuis, l'Iran est entré en conflit frontal avec les USA et un bras de fer se joue autour du détroit d'Ormuz, le Venezuela a connu un tremblement de terre sans précédents qui fragilise encore la situation de la population, plusieurs pays d'Amérique du Sud sont aux prises avec des gouvernements néolibéraux d'extrême-droite (très récemment, le Pérou a rejoint le Chili, la Bolivie, l'Argentine, le Paraguay et l'Équateur), le génocide à Gaza ne connaît pas de trêve malgré le cessez-le feu, la guerre en Ukraine se poursuit pour sa quatrième année, et nous pourrions parler du Soudan, du Niger et de bien d'autres pays encore.

Quant à l'Europe, qui elle aussi connaît un virage vers l'extrême-droite de plusieurs de ses membres, elle souffre du réchauffement climatique. Elle est le continent qui se réchauffe le plus vite au monde, plusieurs records de températures ont été battus depuis le printemps et des incendies flambent partout, tandis que nos politiques et

